

Le voyage de Liloo S2-E4

Bonjour et bienvenue dans ce quatrième épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi", le voyage de Liloo.

Dans le premier épisode, vous aviez retrouvé Liloo, devenue une grande fille et de retour chez ses parents, vivant sa vie d'adolescente et de grande soeur sans trop de problème et ayant tout oublié de l'aventure extraordinaire qui lui était arrivé plus jeune.

Vous avez retrouvé avec elle la petite boîte remise par le prince et l'avez vue l'ouvrir avant de disparaître mystérieusement.

Puis emportée avec elle dans une tornade magique, vous vous étiez retrouvés dans l'espace profond, sans aucune idée de quelle galaxie ou système solaire elle se trouvait.

Assister à sa chute sur une planète mystérieuse dotée de deux lunes et d'une végétation pour le moins... luxuriante...

Découvert que d'une façon ou d'une autre elle avait de nouveau dix ans et que Barbotte était à nouveau chaton.

Après une nuit passée dans des plantes ma foi, fort confortable, et un petit déjeuner cueilli directement sur la flore locale, ses pas l'avaient menées vers un lac au fond duquel elle avait trouvé une jolie bague.

Puis vous avez retrouvé le prince et Mogiane dans le palais gris au tuiles rouges. Le prince surveillé comme du lait sur le feu par la mystérieuse jeune femme qui refuse obstinément de lui parler de la brume qui s'est installée autour du palais, le coupant du reste de l'île...

Place maintenant à la suite de l'histoire...

Une petite fille ouvre de ses mains maladroite un petit coffre en bois et jette un oeil dedans:

- Liloo? l'est ou Liloo?

L'intérieur de la boîte est noir. Enfin pas tout à fait, en regardant bien, dans le fond de la boîte on peut voir une plage, quelques étoiles et surtout une double lune qui se couche sur l'horizon. La petite soeur de Liloo secoue la boîte et braque son regard sur le fond du coffre

- Liloo? Liloo? Ze veut Liloo !
- Arwenn, ma chérie ou as tu trouvé cette boîte?

L'adulte reprend délicatement des mains de l'enfant la petite boîte et la referme.

Arwenn essaye de récupérer le coffre des mains de sa maman

- A moi!
- Non ma chérie, cette boîte n'est pas à toi, je ne sais pas où tu l'as trouvée, mais il va falloir la rendre à son propriétaire.

- C'est à Liloo! Rend la boîte !
- Qui est Liloo ma chérie? Une petite fille de ta classe?

Arwenn ferme ses petits poings, se met à pleurer

- Lilooooo ouiiiiinnnnnnnn ze veut Liloo! Teuplailiiiiiiiit

Elle tend la main vers la boîte.

- Si je te donne la boite, tu m'expliques pourquoi tu pleures?
- Vuuuuuuu donne la boite teuuuplailiiiiiiiit

La femme lui rend la boîte. Arwenn frotte ses larmes d'une main, renifle un peu et serre le coffre contre son coeur

- Cadeau Liloo.C'est Ma boite!
- D'accord, d'accord. Tu diras merci à cette Liloo alors, mais maintenant c'est l'heure d'aller dormir.

L'adulte embarque la petite fille, direction salle de bain, lavage de dents, pyjama et dernier pipi.

Dans son lit, bien bordée, Arwenn refuse de se séparer du petit coffre en bois.

- Bon d'accord, tu peux le garder, mais pas dans ton lit, tu risques de l'abîmer. Tiens regarde, on va le poser sur ta table de nuit. Ici. Voilà. Bonne nuit ma chérie.
- Nenuit maman

Maman repart après un dernier baiser et ferme la porte. Arwenn attend un peu puis prend la petite boîte, l'ouvre et regarde dedans. Dans le fond de la boite, le soleil rougeoie sur l'océan et un peu plus loin, dans un nid de feuille, une petite fille et un chaton s'éveille.

Arwenn lutte contre le sommeil mais finit par perdre. Elle sert la boite contre son coeur et juste avant de s'endormir elle murmure:

- Liloo pas école. Liloo soeur!

Petit matin. Liloo baille, s'étire et regarde autours d'elle. Ca fait plusieurs semaines qu'elle est arrivée sur cette île. Son campement, établi dans le bosquet aux feuilles toutes douces est devenu très confortable.

Elle a appris à faire du feu, à pêcher dans la rivière avec l'aide de Barbotte. Des poissons et des coquillages. A déterrer des racines comestibles et à manger les fruits de l'île, qui même s'ils ne ressemble pas à ceux qu'elle a l'habitude de manger chez elle sont très bons, voire meilleurs.

D'ailleurs les souvenirs de son "chez elle" s'estompent peu à peu. Elle pense de plus en plus rarement à ses parents. Elle ne se souvient plus de leur visage ou de leur voix. Même si parfois, juste avant de s'endormir, elle a l'impression d'entendre la petite voix d'une enfant qui l'appelle.

Liloo caresse le chaton qui somnole juste à côté d'elle.

- Bien mon Barbotte, je crois qu'on a fait le tour de tout ce qu'on pouvait voir sur cette île sans aller jusqu'aux montagnes. Je crois qu'on n'a plus trop le choix et qu'on va devoir escalader tout ça. Tu en penses quoi ?

- ...

- Barbotte? Debout petit paresseux.

Liloo chatouille le ventre sensible du chaton

- Mrwaouuuuw
- Ce n'est plus le moment de dormir, allez, hop hop hop, debout
- Mrawouuuuuu >_<

Le chaton repousse du museau la main qui tente de le réveiller.

- Bon ben si tu le prends comme ça, je vais aller manger toute seule

Barbotte entre-ouvre un oeil. Son estomac crie famine. Finalement il se décide et fait comme sa maîtresse: il baille, s'étire et se lève doucement.

- Allez Barbotte, on mange et puis on va décider de ce qu'on va faire.

L'anneau argenté brille au doigt de Liloo pendant qu'avec l'aide Barbotte elle pêche quelque poissons qu'elle fait cuire ensuite sur un petit feu entouré de pierres sur la berge juste à côté du lac.

Avec des feuilles de palmier et du bosquet lit, comme elle l'appelle, elle a bricolé un sac à dos dans lequel elle glisse quelques fruits et un peu de poisson cuit. Barbotte suit ses préparatifs avec attention.

- Bien mon Barbotte, maintenant qu'on a de quoi manger on va pouvoir se mettre en route. Tu viens?

Ils se mettent en route. Le chaton renifle chaque touffe d'herbe, chaque caillou. Il tente d'attraper les insectes sur le chemin. Papillons, libellules, tous s'enfuient dès qu'ils sentent les pattes du petit félin approcher.

Doucement, en prenant leur temps, ils avancent sur le sentier qui serpente le long de la rivière et contourne l'étang. Il arrive au pied de la falaise, à côté de l'endroit où se jette la cascade et commencent à monter. D'abord doucement, puis de plus en plus abruptement. Il devient aussi plus étroit.

Au bout de quelques minutes, Barbotte miaule et escalade Liloo de toute la force de ses petites griffes. Elle rigole et pose le chaton sur ses épaules. Il s'y installe confortablement baille et se met à ronronner, heureux

- Et bien toi, on peut dire que tu es très courageux ^^;

Liloo suit le sentier. De temps en temps, elle doit faire un détour pour éviter un gros bloc de pierre tombé sur le chemin ou carrément l'escalader. Le soleil poursuit sa course dans le ciel. Et toujours, Liloo continue de monter sans voir le sommet de la falaise.

Enfin, un terrain plat. Dans le soleil couchant, un bosquet d'arbres et le clapoti de l'eau. Liloo s'en approche. Au pied des arbres, les mêmes "buissons lits" que plus bas sur la plage.

Fatiguée, elle s'approche des buissons. S'assied sur l'un d'eux. Barbotte saute de son épaule et court dans le bosquet. Elle le suit. Au milieu du bosquet se trouve un étang tout rond dont on ne voit pas le fond. Il a fait chaud toute la journée, alors Liloo dépose ses affaires, enlève ses vêtements et se glisse dans l'eau. Sous ses pieds, la berge s'enfonce lentement. Quand elle a de l'eau jusqu'au menton, elle se couche et fait la planche.

Entre les arbres, le ciel de belles couleurs oranges. Liloo nage un peu, plonge et tente d'attraper quelques poissons à main nue. Quand enfin elle est propre et rafraîchie, elle remonte sur la berge et se sèche avec les grandes feuilles des buissons.

Elle allume un feu et regarde les flammes danser, Barbotte sur les genoux. La nuit s'installe et la double lune, pleine, monte dans le ciel.

Liloo se couche sur le buisson et s'entoure d'une feuille, Barbotte dors déjà à ses pieds. Elle regarde les reflets des lunes danser sur l'eau du petit lac. Tout est calme, elle est sur le point de s'endormir quand elle entend un bruit dans les buissons. Elle se redresse en sursaut. Regarde autours d'elle. Juste derrière elle, les feuilles d'un buissons tremblent encore, comme si un gros animal venait d'y passer.

Barbotte dresse une oreille dans son sommeil mais ne se réveille pas.

- ... Si Barbotte ne bouge pas, c'est qu'il n'y a pas de danger. Allez courage Liloo, tu es sur une île déserte, dans un bosquet, forcément il y a des animaux sauvages.

Mais elle a beau se parler d'une voix qu'elle veut ferme, elle n'est pas rassurée; elle pousse le chaton du bout des doigts

- Allez Barbotte réveille toi, me laisse pas seule avec ce bruit

Le félin l'ignore superbement. pire même il se retourne et lui montre ses fesses

- Mais Barbotte, allez, c'est pas drôle, j'ai peur moi !

Le chat condescend à ouvrir un oeil et se rapproche en rampant du cou de Liloo et s'y glisse en lui donnant de petits coups de museau pour la rassurer

- Mrwou
- Ok c'est bon, j'ai compris, y a pas à avoir peur, tout est normal, d'accord. ... Facile à dire..

Liloo regarde encore un peu autour d'elle pas rassurée, mais tout est calme. Elle relâche un profond soupir et se recouche. Pour s'endormir quasi directement

C'est un changement dans l'ambiance de la nuit qui la réveille. Les deux lunes se reflètent toujours au milieu de l'étang. Tout est calme autour d'elle, trop calme. Même les insectes semblent striduler moins fort. A quelques mètres d'elle, juste devant l'étang une forme sombre lape l'eau.

Une grande silhouette aux poils noirs et argent se retourne doucement vers elle. Ses yeux d'or luisent dans la pénombre et un grondement sort de sa gorge. L'énorme bête ouvre une gueule qui dévoile d'énormes crocs blancs étincellants sous les rayons des lunes. Le chien loup se ramasse sur lui-même, près à bondir.

Barbotte ne lui en laisse pas le temps. Le chaton court droit vers l'animal, se jette sur l'énorme bête et entreprend de l'escalader. Sous le regard incrédule de Lilloo il s'installe au sommet de la tête du canidé et se met à lui lécher le front.

Soudain le grand chien loup se couche par terre, la langue pendante et laisse le chaton jouer sur lui, avant d'ouvrir la gueule et d'en sortir une langue immense qui engloutit complètement le petit animal pendant que sa queue s'agite dans tous les sens et qu'il pousse de petits glapissements de plaisir.

Quand il a fini, il se rassied et fixe Lilloo droit dans les yeux. Sa queue balaie toujours par terre et sa langue pend pendant qu'il regarde la petite fille.

Derrière lui, Barbotte, essaye d'attraper le bout de la queue du chien-loup et se roule dans la poussière.

Prudente Lilloo s'approche pas après pas de l'animal. Qui ne bouge pas. Quand elle lui présente sa main, un peu tremblante, le chien la renifle, puis la lèche en gémissant. La jeune fille approche sa main de la fourrure soyeuse de l'animal. Il se laisse caresser.

Elle s'agenouille devant lui, respire son odeur. Sans qu'elle ne s'en rende compte, des larmes coulent sur ses joues. Ses deux mains se plantent dans la fourrure de l'animal. Elle le sert dans ses bras, fort.

- Taku. C'est toi? C'est bien toi?

L'animal jappe, comme pour approuver et se couche tout contre l'enfant. Heureux de l'avoir enfin trouvée.

Lilloo retourne se coucher dans son lit de feuille, Taku le chien loup fidèle à côté d'elle.

Dans la grotte au puits magique, Mogiane ne perd pas une miette de ce qu'il vient de se passer.

- Ainsi donc, malgré la malédiction et le temps, l'animal du prince et cette fille ne sont pas oubliés? Ça risque d'être plus dur que ce que je ne pensais. Mais ce n'est pas grave. J'ai mon temps, tout mon temps. Tant qu'elle ne parvient pas à arriver jusqu'ici, je n'ai pas à m'en faire...